



En direct de Washington

par **JEAN-CHRISTOPHE DEBAR**

CLIMAT, AFFAIRE SENSIBLE

En annonçant le 22 avril un objectif de réduction de moitié des émissions de gaz à effet de serre des États-Unis d'ici à 2030, par rapport à 2005, Joe Biden a signé le grand retour de l'Amérique dans l'accord de Paris sur le climat. Mais les farmers s'interrogent sur les conséquences pour l'agriculture, responsable d'environ 10 % des émissions. Si le gouvernement semble vouloir manier la carotte plus que le bâton, c'est-à-dire privilégier l'incitation à la réglementation pour changer les pratiques agricoles, certains redoutent des implications négatives en termes, notamment, de contraintes sur les terres cultivées et de diminution de la consommation de viande.

Les organisations agricoles entendent bien profiter du potentiel de stockage du carbone dans le sol pour engranger de nouveaux revenus. Mais cette opportunité est assombrie par un décret pris par la Maison Blanche le 27 janvier, qui engage l'Administration à protéger « au moins 30 % des terres et des eaux » d'ici à 2030. Dans

Réduire de moitié les émissions de GES d'ici à 2030.

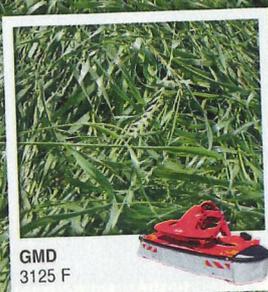
une lettre adressée au président, le Farm Bureau rappelle que le domaine public couvre déjà 36 % du territoire américain. Les agriculteurs vont-ils devoir retirer des terres de la production ou subir de nouvelles obligations pour satisfaire l'agenda environnemental ? Le secrétaire à l'Agriculture, Tom Vilsack, se veut rassurant : la position officielle est d'encourager l'adoption de pratiques plus durables *via*, par exemple, la participation au programme de mise en réserve des sols fragiles. Ce programme, lancé en 1985, englobe aujourd'hui 8,4 millions d'hectares, soit 1,7 million d'hectares de moins que son plafond légal. Il évite ainsi l'émission de 12 millions de tonnes équivalent CO₂. Les aides ont été augmentées pour porter le programme à son niveau maximum et stocker davantage de carbone. Il n'empêche, cette mesure fait l'objet d'appréciations mitigées, alors que la demande alimentaire s'accroît et que le prix du maïs flambe.

Et puis, la nouvelle a circulé que le gouvernement prévoyait de réduire de 90 % la consommation de viande bovine et de la limiter à 4 livres par an, soit l'équivalent d'un burger par mois et par personne. Là encore, Tom Vilsack a dû intervenir pour démentir l'information et calmer le jeu. « Je suis sûr d'avoir mangé 4 livres de viande rouge hier, a tweeté Donald Trump de son exil floridien. Pour moi, c'est NON ! »

Il faudra beaucoup de doigté à Joe Biden pour que son plan climat ne se retourne pas contre lui dans les urnes.

GAMME FENAISON

Récolte des fourrages



GMD 3125 F



GF 10812



GA 8131



VB 3190

PRÉSERVER LA VALEUR À CHAQUE ÉTAPE

La récolte des fourrages est un moment crucial. De la fauche au pressage, maîtrisez chaque nuance de vert en faisant confiance au leader qui innove depuis plus de 190 ans pour préserver la valeur alimentaire de vos fourrages.

Renseignez-vous auprès de votre revendeur agréé KUHN

be strong, be **KUHN**

kuhn.fr

